

Revue de presse

Juin-Juillet 2018

Cette revue de presse propose une sélection d'articles de la presse quotidienne et hebdomadaire, ainsi que de sites Internet, sur le secteur des accueils collectifs de mineurs.

Table des matières

Du côté des accueils de loisirs	2
Autour du vivre ensemble.....	2
Retour de la semaine de 4 jours et « plan Mercredi »	2
Evaluations des accueils de loisirs au sein des communes.....	3
Accueils de loisirs et handicap	3
Du côté des colonies de vacances	4
JPA et UNAT	4
Baisse de fréquentation dans les colonies.....	4
Des hausses de fréquentation dans certains séjours collectifs	5
Des conseils à destination des parents.....	6
Du côté de la formation et de la réglementation en ACM	7
Etre animateur	7
Des journées d'informations et de formation organisées par les DDCS.....	7

Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes

Association constituée de la JPA et de l'UNAT

7 rue Pérignon, 75015 PARIS

07.68.33.68.59 / ovlej@ovlej.fr / www.ovlej.fr

Du côté des accueils de loisirs

En juin, plusieurs articles portent sur les inscriptions pour les vacances d'été. Comme toujours, de nombreux articles décrivent les activités mises en place au sein des accueils de loisirs. Ces articles ne sont pas mentionnés dans cette revue de presse.

Autour du vivre ensemble

Vivre ses vacances ensemble et en s'amusant

Le Petit Bleu d'Agen, 13 juin 2018

Trois centres de loisirs accueillent les enfants à Agen l'été. L'un des directeurs indique que « *Depuis plusieurs années, on remarque que les enfants viennent par réelle envie plus que pour le besoin des parents* ». Son centre proposera des animations autour des trois mousquetaires cet été. L'objectif : « *sur un travail d'imaginaire, ouvrir l'esprit des petits et leur apprendre le vivre ensemble* ».

Retour de la semaine de 4 jours et « plan Mercredi »

Le plan de Blanquer pour occuper les mercredis

Le Monde, 21 juin 2018

Mercredi 20 juin, le ministre de l'éducation a dévoilé le contenu de son nouveau « plan Mercredi ». En effet, à la rentrée 2018, de nombreuses écoles repasseront à la semaine de quatre jours et les enfants ne travailleront donc plus le mercredi matin. Pour eux, « *l'éducation nationale entend offrir des activités "de grande qualité"* ». Le cadre juridique est celui des PEDT, avec une labellisation « plan Mercredi » pour les communes qui le souhaiteront, et une hausse de la subvention par la CNAF est prévue (de 54 centimes à 1 euro par enfant et par heure). Néanmoins toutes les communes ne pourront pas signer un plan car, pour cela, elles doivent « *avoir un directeur de centre de loisirs, des animateurs diplômés et un projet pédagogique, ainsi que des locaux aux normes* ».

Note : Divers articles sont parus sur cette même thématique : Aujourd'hui en France (20/06), Libération (21/06), Les Echos (21/06), NewsPress (21/06), Le Progrès-Lyon (21/06), Midi Libre (22/06),...

Retour de la semaine de 4 jours à l'école : « 25 000 à 30 000 emplois d'animateurs seront touchés »

Libération (site web), 25 juin 2018, www.liberation.fr

Plus de 70 % des communes repasseront à l'ancien rythme scolaire à la rentrée 2018. « *Parmi les effets, l'un était assez prévisible mais peu médiatisé car difficile à cerner : les conséquences sociales pour les animateurs.* » Le CNEA, syndicat de la branche animation a mené une enquête auprès de ses adhérents. Ainsi, la moitié des associations interrogées (140 au total) estime que leurs effectifs sont menacés par le retour à la semaine de 4 jours, à travers des licenciements ou des réductions d'horaires.

Evaluations des accueils de loisirs au sein des communes

« Le périscolaire doit travailler en complémentarité avec l'école »

Le Progrès-Lyon, 21 juin 2018

Après une évaluation des accueils de loisirs, l'adjoint en charge des affaires scolaires a démontré aux personnels chargés d'encadrer les enfants hors temps scolaire, qu' « *il y a plus de temps périscolaire que de temps scolaires, les enfants passent plus de temps avec vous qu'avec leurs maîtres* ». La directrice du Pôle petite enfance indique ainsi : « *Il est important que l'on travaille main dans la main, en complémentarité avec l'école* ».

Accueils de loisirs saturés : un problème à Tours seulement ?

La Nouvelle République du Centre-Ouest, 23 juin 2018

Pour les maires des communes d'Indre-et-Loire, « *le retour à la semaine des quatre jours va forcément avoir un impact et cet impact est en cours d'évaluation* ». A Tours, l'accueil du mercredi pour la rentrée 2018 est déjà saturé, mais il semble que ce soit « *une problématique exclusivement urbaine* ». Le président de l'Association des maires d'Indre-et-Loire estime que les décisions pour le retour à la semaine de quatre jours ont dû être prises trop rapidement et « *que les communes sont prises de court* ».

Accueils de loisirs et handicap

Handicap : quand une famille sur deux n'ose pas solliciter un centre de loisirs

Faire face (site web), 7 juin 2018, www.faire-face.fr

Les premiers résultats de l'enquête de la Mission nationale accueils de loisirs et handicap sont parus. « *La moitié des quelque 6 500 familles interrogées n'a jamais fait de demande d'accueil à un centre de loisirs pour son enfant handicapé. En raison, tout particulièrement, d'une forme d'autocensure.* » L'objectif de cette étude à l'initiative de la Cnaf : recenser les besoins puis mettre en place des mesures concrètes.

Du côté des colonies de vacances

JPA et UNAT

Parce que les vacances sont un droit pour tous

Libération Champagne, 23 juin 2018

L'article retrace la création de la JPA, en mentionnant la vente de timbres par les enfants. Aujourd'hui, la JPA agit notamment « *auprès des pouvoirs publics pour que les colonies de vacances et les centres de loisirs soient reconnus comme des temps éducatifs complémentaires à ceux de l'école et des familles.* ». Son Congrès aura lieu dans l'Aube et sera accompagné de temps organisés avec des enfants déclamant des textes sur le droit aux vacances dans les rues de Troyes ou participant à une journée d'animations.

Parce que les vacances sont aussi un droit

L'Est éclair, 27 juin 2018

La JPA a « *décidé de réinterroger ses valeurs, ses missions, ses actions et son accompagnement* ». Lors de son congrès, les résultats d'une étude sur l'impact des colonies et des centres de loisirs organisés par des associations membres de la JPA ont été présentés. « *Il en est ressorti que les colonies de vacances avaient permis aux enfants d'élargir leur horizon personnel, d'apprendre l'autonomie, de découvrir d'autres cadres que celui de la famille et de se frotter ainsi à d'autres formes d'autorité ; enfin, toutes ont pu se confronter aux différences* ».

Interview sur FranceInfo

FranceInfo, 22 juillet 2018

La référente de la Commission « Vacances enfants-ados » de l'UNAT, Louise Fenelon-Michon, a été interviewée sur le départ en vacances, par Olivia Ferrandi pour FranceInfo. Elle y rappelle notamment l'importance du départ en vacances pour les enfants et les adolescents et ce qu'apportent les colonies : l'apprentissage du vivre-ensemble, de la vie en collectivité et du respect.

Baisse de fréquentation dans les colonies

Les colonies en vacance de mixité et de sens

Libération (site web), 9 juillet 2018, www.liberation.fr

Depuis une vingtaine d'années, on assiste à une baisse de fréquentation des colonies de vacances, « *qui a emporté dans son sillage le fondamental brassage social* ». Les deux principales raisons citées sont la perte de confiance des parents, notamment liée à la médiatisation « *des accidents de cars et des affaires de pédophilie* » et le prix. Le développement du secteur marchand, principalement dans les années 90, en parallèle du secteur non-marchand, et les derniers débats sur la circulaire européenne Travel posent des questions sur « *l'utilité des colos* ».

Société Moselle Nord : les colos ne font plus école

Républicain Lorrain (site web), 16 juillet 2018, www.republicain-lorrain.fr

Dans le Nord mosellan, les communes ont vendu leurs centres de vacances, les colos n'étant plus assez nombreux. Cependant, les comités d'entreprises des grands groupes implantés dans la région proposent eux toujours des colonies de vacances, « à des tarifs imbattables ». Le principal frein est en effet le coût : « 59 % des familles déclarent que le prix est devenu prohibitif, même si les colonies remportent un très fort taux de satisfaction ».

Le déclin des jolies colonies de vacances

Le Monde (site Web), 20 juillet 2018, www.lemonde.fr

Au travers d'un reportage en Auvergne, dans une ville qui comptait quatre centres de vacances (dont un seul encore en fonctionnement), l'article décrit les diverses raisons au déclin des colonies de vacances. Sont ainsi cités les dépenses trop importantes pour l'entretien et les mises aux normes qui incitent les communes à vendre leurs centres ; l'évolution des loisirs, avec des séjours plus courts et des demandes de plus en plus fortes d'activités spécialisées qui engendre des tarifs plus élevés ; et, enfin, les craintes des parents à se séparer de leurs enfants. Ces divers facteurs, au-delà d'une baisse de fréquentation, ont également des effets négatifs sur les apports des colonies : la mixité sociale est de moins en moins présente et les séjours ne sont plus assez longs pour permettre aux enfants d'en retirer un réel bénéfice en termes d'apprentissages relationnels.

Note : D'autres articles sont parus sur cette même thématique de la baisse de la fréquentation et des apports éducatifs des colonies, notamment : « Que sont les colos devenues » (politis.fr, 25/06/18) et « Un enfant sur trois est interdit de vacances » (Le blog de Jean-Claude Lénervé - Médiapart, 03/07/18).

Des hausses de fréquentation dans certains séjours collectifs

Quand les colonies de vacances essaient de se renouveler

France Bleu (site web), 11 juin 2018, www.francebleu.fr

« Face à la baisse de fréquentation générale des colonies de vacances, certains organismes tentent de proposer d'autres modèles. Des séjours davantage centrés sur l'investissement du participant que sur les activités. » C'est le cas dans un comité inter-entreprises à Belfort qui enregistre une augmentation des enfants inscrits pour les colonies de l'été 2018. Aides financières et nouvelles formules expliquent cette intérêt croissant. L'objectif est d'impliquer les enfants et les adolescents dans leurs vacances, que ce soit, par exemple, dans les tâches ménagères ou dans la construction de leur séjour.

Quels sont les ressorts du stupéfiant succès du scoutisme français ?

20 Minutes (site web), 6 juillet 2018, www.20minutes.fr

« Le scoutisme français, tous mouvements confondus, se porte comme un charme et voit même son nombre d'adhérents grimper ces dernières années. Les parents estiment que le scoutisme fait reconnecter l'enfant avec la nature, lui apprend le vivre ensemble, l'autonomie, le sens pratique... ». Le scoutisme répondrait ainsi à « une attente éducative des familles », complémentaire à ce

qu'apprennent les enfants à l'école et à la maison. La crise économique peut également expliquer ce succès, les prix étant « *ultra-compétitifs* ».

Note : Un reportage sur ce même thème a également été diffusé sur RMC (Pourquoi le scoutisme cartonne en France – 23/07/18).

A quoi ressemble une colonie de vacances en 2018 ?

La Montagne (site web), 23 juillet 2018, www.lamontagne.fr

L'article présente les colonies d'une association dont la fréquentation est stable depuis 1963. « *La colonie, ce sont des "vacances intelligentes" pour les enfants : ils découvrent de nouvelles activités, apprennent à se responsabiliser... tout en s'amusant.* » L'association a toujours gardé les mêmes principes depuis sa création, notamment l'obligation pour les enfants de participer aux tâches quotidiennes. « *Ils reviendront chez eux la tête chargée de nouvelles expériences et connaissances : un enrichissement qui a fait et fait le succès des colonies* ».

Des conseils à destination des parents

Comment préparer son enfant pour une colonie de vacances (et comment savoir s'il est prêt) ? Les bienfaits sont indiscutables, et ils valent toutes les objections

HuffPost - France (site web), 24 juin 2018, <https://www.huffingtonpost.fr/>

L'article aborde diverses questions qui peuvent permettre aux parents de savoir si leur enfant est prêt à partir en séjour collectif : du caractère de l'enfant, à son envie de partir, de ses précédentes expériences sans ses parents à son autonomie, de sa « connaissance » des colos à la durée proposée, ou encore à l'encadrement (ratio encadrants-enfants ?). « *Les bienfaits de cette expérience dépassent de loin toutes les difficultés que votre enfant et vous avez rencontrés au cours de votre préparation.* »

Comment gérer le blues de retour de camp de son adolescent ?

Sud Ouest (site web), 19 juillet 2018, <https://fr.aletia.org>

Le site d'information catholique Aletia diffuse un article destiné aux parents, sur la gestion du blues d'un adolescent rentrant de camp scout : « *Il passe d'une vie intense, autonome et communautaire, à une vie « normale ». Ce retour à la réalité est parfois difficile.* ». Divers conseils sont ainsi donnés tels que « *lui faire raconter son expérience* » ou « *Lui dire que vous le trouvez grand* ».

Du côté de la formation et de la réglementation en ACM

Etre animateur

Recherche animateurs diplômés pour le centre de loisirs

Est Républicain (site web), 5 juin 2018, www.estrepublicain.fr

Dans une interview, le chargé des Temps d'activités périscolaires, de l'animation et de la jeunesse de la mairie indique une recherche d'animateurs pour l'été, dans le cadre des CLSH. « *Nous voulons rendre l'enfant acteur de ses vacances, responsable et autonome.* » Les qualités recherchées chez les animateurs sont diverses : une bonne connaissance des techniques d'animation, de la réglementation et de la psychologie de l'enfant, mais également le fait de savoir travailler en équipe et des qualités relationnelles tant pour communiquer avec les enfants, les parents ou le directeur.

Bafa : se former à l'exigeant métier d'animateur

La Nouvelle République du Centre-Ouest, 6 juin 2018

Alors qu'une trentaine de jeunes suivent actuellement une formation Bafa en Indre-et-Loire, différents acteurs évoquent l'intérêt de ce brevet. « *Devenir animateur, ça ne s'improvise pas* ». Entre besoins de l'enfant selon son âge, réglementation, mise en place d'activité, mais également relation avec les familles, l'une des stagiaires indique : « *Je ne pensais pas qu'il y avait autant de choses à savoir* ». Si les animateurs n'ont pas le même rôle que les enseignants ou les parents, ils en sont complémentaires et sont donc engagé dans l'éducation des enfants.

Ile d'Oléron : apprenti moniteur à l'épreuve de la colo

Sud Ouest (site web), 19 juillet 2018, www.sudouest.fr

L'article relate l'expérience d'un jeune stagiaire bafa au sein d'une colonie de vacances. « *J'ai beaucoup fréquenté les colonies de vacances quand j'étais petit, je sais que nous, éducateurs, devons être très proches, rassurants, tout en représentant l'autorité* ».

Des journées d'informations et de formation organisées par les DDSCS

Les sports de nature comme outils éducatifs

Sud Ouest, 5 juin 2018

Valoriser les sports de nature comme outils éducatifs, c'est le principal objectif de la formation proposée aux animateurs et directeurs des accueils de loisirs par la DDSCS. « *Ces sorties nature sont un formidable vecteur d'apprentissage du vivre ensemble* » et « *permettent d'éveiller les jeunes à un environnement naturel et complexe* ».

Des accueils de loisirs plus sûrs pour les enfants pendant l'été

Le Progrès-Lyon, 7 juin 2018

Un plan estival de contrôle des structures d'accueil de mineurs est organisé chaque année par la DDCS. Dans ce cadre, trois ateliers ont été organisés pour plus d'une centaine d'encadrants et dirigeants de ces structures, autour des thématiques de l'alimentation (hygiène et approche pédagogiques), des pratiques des activités sportives de plein air et de la réglementation des accueils. Pour le directeur de la DDCS, « *Il s'agit de sécuriser les lieux d'encadrement pour les jeunes, d'apaiser les familles mais aussi de s'assurer de la formation des professionnels en leur donnant les bonnes pratiques* ».

Nîmes « Les jolies colonies de vacances » à la Chambre d'agriculture

Objectif Gard (site web), 9 juin 2018, www.objectifgard.com

« *Pour offrir chaque été des vacances éducatives aux jeunes gardois ce sont de nombreux intervenants qui se mobilisent et préparent ensemble ces accueils.* » Les organisateurs et directeurs d'accueils collectifs de mineurs ont pu bénéficier d'une journée d'information, organisée par la DDCS. Ce service de l'Etat a pour mission « *le suivi pédagogique et réglementaire de ces accueils* » et a donc proposé de nombreuses informations aux personnes qui encadrent les enfants. « *Avec tout cela, les vacances seront bonnes et sécurisantes pour les pitchounets.* »